

CE QUE L'ARBRE M'A DIT

Le 15 avril 2019, la cathédrale Notre-Dame de Paris s'embrasait sous le regard incrédule d'une foule éplorée. Sa perte était inconcevable ! Ruines, elle ne pouvait demeurer! Très vite, il fut décidé de reconstruire les parties détruites à l'identique. Ce défi devrait être relevé au terme de l'année 2024. À son exemple, la destruction de ce que l'homme a construit n'est pas toujours irréversible ; à force d'énergie, de persévérance, d'ingéniosité, on parvient souvent à réparer, restaurer. reconstruire ou remplacer... Et ce qui vaut pour de prestigieux édifices, vaut aussi pour de plus modestes équipements, si vous voyez à quoi je pense. Mais même si tout paraît redevenir comme avant, une part des insaisissables empreintes que la lime du temps et le passage des hommes v avaient laissées et qui contribuaient à l'esprit du lieu se sont dissipées avec les fumées de l'incendie. Ce n'est jamais une histoire aui se poursuit : c'est plutôt une nouvelle histoire qui commence : il y a un avant et un après !

Georges Rodenbach, poète de la terre flamande sillonnée de canaux voilés de brume a écrit un ouvrage, « L'arbre », entièrement consacré à un grand chêne gardien de chapelle à la croisée de trois chemins. Il le décrit ainsi : « le tronc montait en haut pilier ; le feuillage déployait sa voûte ; les rameaux se courbaient en ogives ; entre les branches, le ciel s'intercalait, comme un vitrail entre des meneaux de pierre ; cependant que toutes les feuilles remuaient ainsi que des lèvres, faisaient leur bruit de foule priante ». Il le compare à une cathédrale et les pages de son livre peuvent se lire comme le journal intime de cet arbre « vieux de plusieurs

siècles, maquillé par combien de saisons, bronzé par cent tonnerres...». Comme ont été brûlés des millions d'arbres cette année autour du bassin méditerranéen. dans les provinces de l'Est Canadien, sur l'île d'Hawaï avec un terrible bilan humain. en Sibérie, dans l'Oural jusqu'à ceux de la forêt de Serebryansky en Ukraine ravagés par les obus incendiaires, si ce chêne s'embrasait, ce serait une cathédrale végétale qui disparaîtrait, à la différence près que l'homme serait bien incapable de réparer cette perte, fût-ce imparfaitement. Parce qu'un arbre incendié, c'est de la vie et pas uniquement celle de l'arbre qui s'en va. Un arbre, c'est un immeuble collectif occupé à tous les étages, un bosquet c'est un quartier, un bois une ville, une forêt, un pays dont l'unique bâtisseur est la nature... Que dire alors quand tout cela est réduit en cendres ? Au-delà des effets tangibles, des conséquences concrètes, cela nous touche beaucoup plus profondément. Si l'homo œconomicus est sorti de la forêt pour conquérir les plaines et vallées, l'homme est resté proche des arbres : il les plante à ses côtés, ils peuplent ses mythes et légendes, et toute sa littérature. Ainsi accompagnent-ils notre histoire et notre imaginaire : l'arbre de vie au centre de l'Eden, le chêne de justice de Saint-Louis, les arbres à clous aux pouvoirs guérisseurs du Brabant, les sapins de Noël, l'arbre aux palabres des sages africains, les arbres de la liberté des sans-culottes de l'an II, celui auprès duquel Brassens vivait heureux ou encore l'arbre aux âmes des Na'vis dans le film Avatar... Chacun peut aussi avoir dans son entourage, dans ses souvenirs, des arbres qui lui parlent, du passé, de l'avenir, dans cette forme singulière de dialogue

dans laquelle, sans échange de parole, on a néanmoins l'impression de se connaître. Ainsi en est-il ici peut-être, devant l'église Saint-Pierre, avec ce vénérable catalpa qui tend ses branches tentaculaires vers le ciel ; au parc Pagnerre, avec ce hêtre au tronc bulbeux comme le clocher d'une chapelle orthodoxe; au parc des Franciscaines, avec ce marronnier dont l'écorce a digéré le cerclage de métal qui résistait à l'écartement de ses branches charpentières; avec le cèdre qui longtemps surveilla l'entrée à Mons depuis Lille et que la tempête Eunice a brisé; avec ces saules aux troncs courts et ruqueux et aux larges houppiers qui dessinent encore, au bord du Fort, le lit d'un ancien ruisseau; avec ce pommier parasol au parc du Barœul qui penche ses branches à hauteur du promeneur comme pour lui offrir ses fruits; avec cet acacia sculptural au tronc mutilé qui s'accroche depuis 80 ans à son tertre au parc de la Solitude : avec ce maître tilleul siégeant dans la cour de l'école Sévigné bercé depuis son plus jeune âge par la litanie des tables de multiplication, les poésies hésitantes des élèves du cours préparatoire... Jean-Pierre Siméon a traduit en mots ce que l'arbre lui a dit : « je fais la fleur avant le fruit, toi aussi fleuris d'abord » : « fais comme moi. nourris-toi par les pieds autant que par la tête » ; « compte mes feuilles puis compte tes rêves, celui qui en a le plus a gagné!». Et à vous, qu'est-ce que les arbres disent?

SOMMAIRE

p 4-5	RETOUR EN IMAGES Ce qu'il s'est passé à Mons en Barœul	p10	CADRE DE VIE World Cleanup Day	p 15	SPORT Portrait de Laurent Desbiens
p 6	VIE MUNICIPALE Une nouvelle DGS	pll	CULTURE La rentrée culturelle	p 16	AÎNÉS Les aînés monsois sont de sortie
p 7	VOUS & MONS La mairie annexe	p12-1 3	ÉCOLES Les élèves hors les murs	p 17	BRÈVES Ce qu'il ne fallait pas rater à
p 8-9	FOCUS Déconstruction de la barre Coty	p 14	TRAVAUX Les chantiers en cours	p18-19	Mons TRIBUNES & AGENDA Parole aux élus de la majorité & de l'opposition, et que faire à Mons en Barœul

Mons & Vous, magazine municipal de la Ville de Mons en Barœul (27 avenue Robert Schuman 59370 Mons en Barœul / tél. 03 20 61 78 90 / mairie@ville-mons-en-baroeul.fr) édité à 8500 exemplaires par la Ville de Mons en Barœul Directeur de la publication : Francis BOSSUT // Rédaction, photos et mise en page : service communication // Impression : Imprimerie Monsoise // dépôt légal 2023 // ISSN 1633-8111 // Toute reproduction totale ou partielle ne peut se faire sans l'accord exprès de la rédaction



ÉDITO

Notre commune a connu dans la nuit du 28 juin dernier une agression d'une extrême violence ; un commerce et plusieurs bâtiments publics - des biens communs à tous les Monsois - ont subi des dommages très sévères. Ces agissements se sont inscrits dans une vague d'émeutes urbaines qui a traversé notre pays pendant près d'une semaine. Ces événements doivent être analysés sociologiquement ; ils imposent des réactions judiciaires et politiques à court, moyen et long terme. Mais, en tout état de cause, du fait de l'ampleur de leurs conséquences matérielles et humaines, ils échappent à toute forme de raison et leurs auteurs sont absolument inexcusables. Tous les Monsois en sont de fait les victimes directes ou indirectes : les agents de la collectivité, les publics de ces établissements, les élus ont été et sont encore profondément affectés par ces événements : « ça fait mal » comme on dit!

Dans l'urgence, il a fallu parer à l'essentiel : sécuriser les lieux, décontaminer les locaux atteints par les incendies, relocaliser les services publics touchés, remettre en marche les différents systèmes indispensables au fonctionnement de notre collectivité... Tout cela a été réalisé avec réactivité, efficacité et un grand professionnalisme par le personnel municipal, bien accompagné par les moyens mis en œuvre par notre assureur. Aujourd'hui notre collectivité fonctionne dans des conditions certes dégradées mais « presque » normalement. Les plaies seront longues à cicatriser : il faudra quelques semaines pour rouvrir le « Lien », plusieurs mois pour redonner des spectacles à la « salle Allende » et peut-être des années pour retrouver un hall d'accueil du public au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville même si les bureaux des étages pourront être réinvestis prochainement. Tout cela occasionnera une surcharge de travail, le décalage d'autres projets, un gros effort de résilience, patience et persévérance; nous ne sommes pas au bout de nos peines mais avec vos nombreux soutiens, celui promis par l'Etat. nous nous relèverons!

Nous n'en n'oublions pas pour autant l'actualité du moment au menu de ce « Mons et Vous » : la rentrée scolaire évidemment, des étapes importantes dans le déroulement du programme de renouvellement urbain avec les déconstructions imminentes de la barre Coty et de l'immeuble Barry II. Vaille que vaille, avec détermination, notre ville poursuit sa transformation : de nombreux réaménagements de voirie (boulevard Leclerc, rue du Général de Gaulle, ..), l'école La Paix métamorphosée, l'école Anne Frank en cours de rajeunissement... Et pour mener tout cela, à la tête de notre administration, arrive une nouvelle directrice générale des services : Laetitia Croze.

Septembre marque aussi la rentrée des clubs sportifs avec leur « Faites du sport », le Mons Clean'up day mobilisateur, l'ouverture de la saison culturelle au Fort ou encore la fête de l'automne à l'éco-parc du Baroeul... de belles occasions pour réaffirmer, face à l'adversité, la prévalence du service public, du collectif, l'essence même du « Vivre Ensemble ».



« Simplement, merci à tous pour ces soutiens suite à l'épreuve que nous avons connue. »

.

Rudy Elegeest
Maire de Mons en Barœul
Conseiller au Bureau de la Métropole Européenne de Lille

RETOUR EN IMAGES

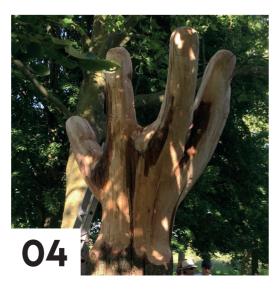
RETOUR EN IMAGES





01 - Salle Allende / 14 juin Les chorales du conservatoire et les élèves de l'école Hélène Boucher ont interprété une comédie musicale sur le thème de la Joconde. 02 - La Paix Les travaux du groupe scolaire La Paix sont achevés pour cette nouvelle année scolaire. 03 - Cérémonie du 14 Juillet - Un rassemblement s'est tenu Square du Combattant pour la fête nationale. 04 - Passons par le jardin / 3 juin Un scuplteur a laissé son empreinte sur les plaines du Fort.







05 - Vauban fait fort / 8 juillet Une journée festive place Vauban puis à la maison de quartier Caramel. 06 - Calais Les enfants du centre de loisirs ont pu découvrir le fameux dragon de Calais. 07 - Dimanches du Barœul / 23 juillet La compagnie Equip'Action a présenté un spectacle équestre remarquable à l'éco-parc du Barœul.





VIE MUNICIPALE VOUS & MONS



NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE DES SERVICES : TROIS QUESTIONS À LAETITIA CROZE

Quel est votre parcours?

Originaire de la Drôme et diplômée de Sciences Po Lyon, j'ai débuté ma carrière professionnelle au sein de structures culturelles associatives.

J'ai ensuite intégré la Fonction Publique Territoriale en tant que directrice de la Culture avant d'évoluer vers des fonctions de directrice générale adjointe des services des villes de Bailleul puis, depuis cinq années, de Valenciennes.

Au fil de mes expériences, j'ai eu l'opportunité de piloter des thématiques variées : état civil, éducation, petite enfance, jeunesse, politique de la ville, sport, culture, action sociale...

Pourquoi avez-vous choisi la Ville de Mons en Barœul ?

J'ai rejoint la Ville de Mons en Barœul car je souhaitais retrouver une commune à taille humaine pour avoir davantage de contacts avec les usagers, afin de mieux concevoir et évaluer les politiques publiques que nous menons au quotidien.

Le projet municipal de Mons en Barœul m'intéresse particulièrement, et notamment la poursuite de la rénovation urbaine et sociale et de la transformation de la commune.

La ville a d'ores et déjà beaucoup changé et je souhaite m'inscrire dans cette dynamique aux côtés des élus et des agents municipaux.

Si les émeutes urbaines de fin juin ont hélas fortement touché la Ville et ses équipements, j'ai pu mesurer la forte volonté politique à assurer la continuité du service public mais aussi l'adaptation et l'efficacité de l'administration qui a su – en un temps record – aménager une mairie transitoire.

En quoi consiste le métier de DGS?

Interface entre les élus et les services municipaux, la direction générale des services (DGS) a traditionnellement pour rôle de conduire la mise en œuvre des projets des élus. Elle coordonne et anime l'ensemble des services en donnant du sens à l'action des équipes au service des usagers. Dans un environnement territorial en constante mutation et de plus en plus complexe, la DGS doit également accompagner les cadres dans le travail, en relation avec les nombreux

partenaires de la collectivité. Elle

réalise ainsi la synthèse de visions et

d'approches plurielles.
Face aux mutations de la société, les politiques publiques locales ont un rôle majeur à jouer afin d'accompagner les transitions et d'y apporter des réponses dans le

cadre des services publics qu'elles

Je suis convaincue que, dans un monde et au cœur d'une société qui évoluent rapidement et devant les nouveaux besoins et attentes des habitants, le service public doit s'adapter en permanence en accordant une écoute attentive à la parole des citoyens comme des agents de la Ville.

RÉACTIVITÉ ET ADAPTATION!

Suite aux dommages très importants qu'a subi la mairie, les accueils publics au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville ont dû être délocalisés. Ils ont été installés dans des locaux municipaux fraîchement rénovés dans la galerie de l'Europe, à l'emplacement de l'ancien Lidl.

De nombreux Monsois les ont d'ores et déià fréquentés : l'Accueil monsois interservices (AMI) et le CCAS sont désormais situés au 23 bis, rue du Maréchal Lyautey. Après un temps d'adaptation et la livraison de nouveaux matériels, les conditions de travail des agents et les lieux d'accueil prennent une tournure normale. Cette situation durera au moins un an, concernant les services qui étaient situés au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. Les services techniques et administratifs travaillant dans les étages, moins touchés par l'incendie, ont dû eux-aussi déménager provisoirement : certains dans des cellules vides de la galerie de l'Europe, le service Jeunesse et Vie associative à la maison des associations, la police municipale dans un logement de fonction inoccupé...

Contaminés par les fumées et superficiellement dégradés, les bureaux des étages ont dû être nettoyés par des équipes professionnelles et doivent encore faire l'objet d'interventions de réparations (vérification des réseaux, peinture, faux-plafonds...). On espère que ces bureaux des étages pourront être réinvestis par leurs occupants dans les semaines qui viennent. Néanmoins, ils ne pourront pas recevoir de public. Dès lors, des permanences (urbanisme, police municipale...) seront organisées soit au 23 bis que l'on peut qualifier maintenant de mairie annexe, soit dans d'autres locaux appropriés.

Avec l'incendie de la salle Allende, le service Culture a également perdu son lieu de travail et surtout son tout premier instrument de travail (même si la salle de spectacle elle-même a été relativement épargnée). Les agents sont pour l'instant hébergés à la bibliothèque municipale ; ils travaillent sur des modalités d'organisation, de substitution de spectacles permettant de maintenir sous des formes adaptées une programmation « culturelle » dans les mois à venir. D'ailleurs, vous êtes chaleureusement invités à l'ouverture en fanfare de la saison culturelle le 24 septembre au Fort.





6 - MONS & VOUS N°109

RENOUVELLEMENT URBAIN

COTY, ENTRE PASSÉ ET AVENIR

Emblématique du Nouveau Mons sortie des terres monsoises au milieu des années 70. la barre René Coty va être « déconstruite » par grignotage à partir de mi-septembre. Une page d'un demi-siècle se tourne pour qu'une autre puisse s'ouvrir dans le cadre du second « Des souvenirs du bon vivre sur des éclats de verre brisé laissés là programme de renouvellement urbain.

Ceux qui ont habité là, hier ou avant-hier, sont partis et se sont éparpillés ici et là emportant leurs histoires personnelles, leurs bons, moins bons ou mauvais souvenirs, mais ils ne sont sans doute pas indifférents à l'heure où cette barre va disparaître du paysage monsois.

Ce moment charnière entre passé et avenir est aussi ressenti par tous ceux aui ont connu cet immeuble en voisin. en visiteur. En témoignent les records de plus de 40 000 vues (et plus de 200 «likes», 150 partages, 50 commentaires... des records!) des publications Facebook que le compte de la ville lui a consacrées. Malheureusement nous ne disposons que de très peu de documents publics

témoignant de la vie sociale autour de ce bâtiment : il est vrai qu'avant Bruno se souvient de concours de billes la généralisation des smartphones. personne, dans sa vie quotidienne, ne se promenait avec un appareil photo sur lui!

ensemble »

Au travers des commentaires Facebook. on sent percer de la nostalgie chez ceux qui ont vécu une partie de leur enfance dans le Nouveau Mons. Beaucoup se souviennent de ce petit tertre en pavé percé d'un tunnel. Une glissière de ciment en descendait, il fallait s'équiper d'un bidon d'assouplissant vide sous les fesses pour la descendre sans se râper le derrière! D'autres évoquent des jeux situés dans les « U » de Sangnier dont le « crocodile », le « dragon » ou encore une « boule bleue » dans laquelle on tournait à en perdre l'équilibre (ils appelaient cela faire de la « mayonnaise »). Il y avait, du côté de Rhin et Danube, des cages à poules et des « tape-culs » dont Chantal a retrouvé de rares photos!

dans des terrains encore vagues et d'être tombé de la barre verticale supportant un toboggan puis emmené par un voisin à Saint-Antoine. Parfois on se blessait par quelques inconscients du danger. D'autres téméraires dévalaient les « 7 pentes » avec leur vélo et peinaient à les

De ce temps là, une personne de la Tour Vanhoutte « garde des souvenirs du bon vivre ensemble, de solidarité, d'entraide où l'on pouvait laisser ses enfants jouer dehors sans surveillance car tout le monde se connaissait. » Voilà quelques éclats de ces mémoires qu'on ne parviendra pas à recoller pour en faire un tableau représentatif tant ils sont divers et disparates mais que vous pouvez toujours nous confier! La nostalgie révèle parfois quelques moments insoupçonnés du passé qui ont rendu heureux!





Rendez-vous pour un nouveau temps fort de la mutation de Mons en Barœul avec le lancement de la déconstruction de la résidence René Coty par le bailleur Vilogia, le mercredi 13 septembre à 16h sur le parking à l'arrière de la salle Allende (avenue René Cotv).

Déconstruction de la résidence

René Coty : le programme

Des animations pour les enfants se tiendront

dès 15h et le temps fort sera suivi d'un moment convivial.

Inscription en ligne en scannant le OR code.



LA BIBLIOTHÈQUE TOUT-TERRAIN

Vous l'avez peut-être déjà vue circuler dans les rues de Mons en Barœul : la Bibliothèque tout-terrain (ou « BTT » pour faire court) se déplace pour vous!

Excentrée dans les murs du Fort, la bibliothèque municipale n'est pas facilement accessible pour tous les Monsois. Ce triporteur électrique, fabriqué par l'artisan lillois « Les vélos de Pacôme » et aménagé surmesure pour le transport de livres, va tenter d'y remédier!

Désormais, les agents de la bibliothèque peuvent toucher davantage les publics plus éloignés, proposant animations et services (prêts, retours de livres, inscriptions, conseils de lecture, lectures publiques). La BTT a déjà pu le démontrer lors d'événements tels que les Lectures d'été, en juin dernier, ou pendant les Dimanches du Barœul, en juillet.

C'est un moyen pour la bibliothèque municipale de renforcer encore ses partenariats en s'invitant dans les écoles, dans les structures culturelles et sociales, ou en se rendant sur des manifestations associatives.

Vous retrouverez la Bibliothèque toutterrain et profiterez de ses services lors des prochains événements organisés à Mons en Barœul : la rue aux enfants (29/09, rue de Gascogne), la Fête de l'automne (01/10), la Nuit des bibliothèques (14/10) et bien plus à venir!

La BTT est un projet mené en partenariat avec la MEL, le centre social Imagine, les écoles et les services de la Ville, cofinancé par la Ville et par la MEL (à 50% au titre de l'appel à projets « Adaptation numérique et innovation »).

Pour en savoir plus: monsenbaroeul.bibenligne.fr



8 - MONS & VOUS N°109 MONS & VOUS N°109 - 9



EN SEPTEMBRE, NETTOYONS LA PLANÈTE!

Depuis 2017, la Ville, les habitants et les partenaires monsois se mobilisent dans le cadre du *World Cleanup Day* (journée mondiale du nettoyage de notre planète).

En 2022, plus de 550 kg de déchets avaient été ramassés au cours de l'opération. On vous parle de l'édition 2023 :

- Du mercredi 13 au vendredi 15 septembre, les agents de la Ville, les bailleurs, les associations de quartier, les centres de loisirs, le Centre Social Imagine, la maison de quartier Caramel et les écoles se mobilisent pour des *cleanups* dans toute la ville!
- **.** Le samedi 16 septembre matin, les associations de parents d'élèves font leurs *cleanups*.
- Le samedi 16 septembre après midi, c'est à vous de jouer ! On vous donne rendez-vous devant le Lien , face à l'hôtel de ville, pour un « village zéro déchet » avec des animations et ateliers : repair café, atelier de réparation vélo, vélo smoothie, récupération d'articles

sportifs, atelier créatifs, atelier 2 tonnes, stand de la MEL sur les déchets et *cleanups* à l'initiative des habitants (mise à disposition de pinces, gants et sacs)... parce que chaque geste compte.

Venez nous aider à dépasser le record de 2022!

Vous pouvez aussi créer votre propre équipe « cleanup » et votre propre point de départ. Consultez le site web de l'association World Cleanup Day. Pour plus d'information et vos demandes de matériel (sacs, pinces, gants, consignes), vous pouvez contacter : secretariat.urbain@ville-mons-en-baroeul.fr

Adoptons les bons gestes

- De nouveaux points d'apport volontaire dédiés au verre ont été répartis par la MEL à Mons en Barœul (plan et consignes sur le site de la Ville). Pour en savoir plus, adressez un mail à contactdechets@lillemetropole.fr.
- Les couvercles pour le tri sélectif changent de couleur ! Dans un souci d'harmonisation à l'échelle nationale, le rouge laisse sa place au jaune. Un autocollant y est apposé avec les consignes de tri.
- Depuis novembre 2022, les jours de collecte ont changé à Mons : vendredi matin pour les emballages recyclables, lundi et jeudi matin pour les ordures ménagères. Pour rappel, les poubelles doivent être sorties au plus tôt à 18h la veille du jour de collecte et rentrées le jour-même avant 19h.
- Vous pouvez composter vos bio-déchets via les trois conteneurs des Alchimistes au marché du jeudi, place de l'Europe, et par les composteurs de quartiers (L. Blum, V. Paul, M. France, M. Lyautey, J. Jaurès).

Pour tout renseignement : secretariat.urbain@ville-mons-en-baroeul.fr

LA CULTURE FAIT SA RENTRÉE AU FORT

Le 24 septembre, pour clore l'été et fêter l'ouverture de la saison culturelle, les artistes investissent le Fort. Un programme haut en couleur et l'occasion de partager de belles émotions.

Ouverture des portes à 14h00 avec la braderie du livre de la bibliothèque qui fait de la place dans ses rayons et vous propose de repartir avec albums, romans et bonnes trouvailles en tous genres pour la modique somme de 1€. Pour les ieunes artistes en herbe qui se sentent frustrés de ne pouvoir totalement s'exprimer sur les papiers peints du salon, à la bibliothèque toujours, les vitres seront à disposition pour être redécorées en compagnie de l'artiste Bravo Ginette qui proposera de s'exprimer sur le thème de la botanique. Vous pourrez également, si le cœur vous en dit, être le support d'un tatouage éphémère ou d'une décalcomanie, créés et proposés par la graveuse et illustratrice Fanny Piñel, du collectif LES PIÑATAS.

Ce collectif d'artistes proposera également pour les plus petits, notamment, de confectionner un doudou à partir de matériaux recyclés, un peu de douceur en somme. Et toute l'après-midi la Ludothèque sera ouverte pour vous faire découvrir ses jeux.

Oui dit ouverture de saison dit

également spectacle vivant ! Pour l'ouverture des portes et en guise de fil rose (comme leurs costumes), toute l'après-midi, la fanfare DoubleVéDé Quintet, de la Roulotte Ruche, reprendra avec ses cinq musiciens hauts en couleur les grands thèmes et chansons de dessins animés célèbres, à vous de les reconnaître et de chanter en choeur.

A 15h00, la Cie L'estafette présentera son spectacle « Les Dégainées ». (à partir de 7 ans), Dans un petit camion d'un autre âge, deux ouvrières de lingerie fine débarquent pour vendre des dessous et revendiquer. Elles ont travaillé toute leur vie, dans une usine de lingerie de luxe qui a décidé de délocaliser sa production dans un pays lointain. Mais avec leurs collègues de travail, les filles s'organisent en s'appropriant leurs outils de travail, l'usine et la production : « leur trésor de guerre ». C'est vital pour elles et leur équipe de colporter leur aventure d'usine en autogestion et de vendre leur propre collection. Leur slogan: « On fabrique, on vend, on se pave! » Pour ces ouvrières, c'est une libération dans tous les sens du terme, enfin elles peuvent porter la culotte. Elles enlèvent les gaines et s'assument. Dans leur aventure, on va découvrir que leur patron les a suivies. Que va-t-il se passer?

Pour continuer sur le thème de la libération, à 16h00 c'est Leïla Boumali qui passe aux platines et qui fait chauffer les enceintes pour la traditionnelle Boom familiale. Petits et grands pourront danser dans la cour du Fort, un vrai moment de partage collectif, entre le bal de village et la boum d'adolescent.

Un beau programme concocté par les équipes de la culture et de la bibliothèque, une belle fête pour les petits et les plus grands le dimanche 24 septembre. Toutes les animations sont gratuites.

Pour en savoir plus : monsenbaroeul.fr/agenda





À gauche, le fanfare DoubleVéDé Quintet. À droite, la Compagnie L'estafette.



ÉCOLE HORS CLASSES

Toutes et tous vont passer beaucoup d'heures, ensemble, et entre ces murs qui, au fil de l'année, s'habilleront de dessins, de panneaux explicatifs, de travaux manuels, sur lesquels seront projetées tant d'images et qui deviendront rapidement si familiers! Mais, à l'école, bien des choses ont lieu hors des murs de la classe : dans les cours d'école qui, à la faveur d'aménagements récents, se « naturalisent », mais aussi dans les salles de sports ou à la piscine municipale.

Parfois même, l'école se délocalise loin de ses bases monsoises pour des classes de mer, des classes vertes parfois même des classes de neige. Au-delà de l'expérience collective, ce sont de belles occasions de faire des leçons d'histoire, de géographie, de géologie, de sciences naturelles « in vivo, in situ ».

Sans la salle Allende, mais pas sans scène

Mais, il n'est pas toujours nécessaire d'aller si loin : commémorations des 11 novembre et 8 mai, visites d'entreprises, nombreuses sorties « culturelles » de proximité sont aussi au programme soutenues en cela par une dotation spécifique de la ville.

Il n'est même pas besoin de sortir de la ville pour s'aérer le corps et l'esprit. L'écoparc du Barœul accueille en semaine les classes qui veulent se mettre au vert l'espace d'une journée. Les salles d'école se transforment parfois en salles de musique pour l'orchestre à l'école, ou la chorale intergénérationnelle. La bibliothèque du Fort leur est largement ouverte. Jusqu'à présent, la salle Allende accueillait sur scène, dans la lumière des projecteurs, les spectacles préparés par les élèves, les rencontres chantantes, les

chorales scolaires, les restitutions de Créa'livres... Et elle offrait un spectacle d'artistes chaque année à toutes les classes. En dépit de son indisponibilité temporaire, ces représentations se poursuivront le temps nécessaire dans les écoles ou dans des lieux de substitution. Et puis, il y a aussi ces grands moments festifs où les écoles s'ouvrent aux parents, aux familles notamment à l'occasion de leurs fêtes de fin d'année! Tout cela montre bien que l'école n'est pas du tout enfermée à l'intérieur de ses murs bien au contraire!









LA MÉDIATION, C'EST QUOI?

Les médiateurs urbains de l'association Citéo sont missionnés par la Ville de Mons en Barœul et les bailleurs Logis Métropole, Vilogia et Partenord. Ils sont présents en priorité dans le quartier du Nouveau Mons, et peuvent également se déplacer sur l'ensemble du territoire selon les demandes et les besoins.

Leur mission est de créer du lien, qu'il soit entre les habitants, les institutions (Ville - bailleurs), les associations, ou entre les générations. Ils sont là pour sensibiliser les habitants sur diverses questions telles que le partage des espaces communs, la sécurité routière, le respect de l'environnement, la propreté ou le bon voisinage. Ils peuvent également être sollicités pour des gestions de conflit (en porte à porte, en table ronde ou sur l'espace public) : leur professionnalisme, leur sens de l'écoute peut faciliter la compréhension entre les différentes parties et faciliter l'apaisement des situations conflictuelles.

Enfin, ils communiquent des informations auprès des habitants

et usagers tout en faisant remonter les dysfonctionnements techniques comme un dépôt sauvage, un défaut d'éclairage, un trou dans la chaussée, ou tout ce qui peut représenter un danger dans la ville ou les résidences. Ils sont à l'écoute et présents pour l'ensemble des habitants et usagers du territoire monsois.

Pour les contacter, vous pouvez vous adresser à la mairie pour faire part de votre préoccupation (mairie@ ville-mons-en-Barœul.fr), ou à votre bailleur. Il sera alors déterminé si les médiateurs sont compétents pour intervenir et vous aider à trouver des solutions correspondant à votre besoin, ou s'il est nécessaire de vous orienter vers un autre partenaire.



Vous pouvez les rencontrer du lundi au mercredi et le vendredi de 14h à 21h, ainsi que le dimanche de 15h à 19h. Vous les avez sans doute déjà croisés, il s'agit de Mathilde et Jocelyne, facilement repérables grâce à leur tenue bleue.

SPORT

ANNE FRANK VERSION 2024

toiture en forme d'éventail replié sur lui-même qui s'appuie sur ces poteaux. Absolument tout le Ainsi, au terme du chantier reste sera donc remis à neuf.

d'augmenter les surfaces utiles de l'école. Par ailleurs, l'école, de sports « Concorde ».

L'école maternelle Anne Frank dans sa nouvelle version. du groupe scolaire Concorde respectera les préconisations est en plein travaux. Depuis le actuelles en termes de déut du chantier en avril, elle réglementation thermique et de a été totalement démantelée : ventilation. Cela procurera un ont été conservés la forêt de très bon confort d'usage pour poteaux béton en triple cercle les jeunes enfants et limitera les autour du patio central et la consommations énergétiques du bâtiment.

(septembre 2024) les enfants et les enseignants retrouveront Par ailleurs, le cercle extérieur une école entièrement neuve sera élargi sur une partie de sa mais qui aura gardé sa circonférence et des caissons physionomie si originale tout en bois viendront se substituer adoptant un nouveau « look ». aux menuiseries extérieures ; Pour cette année scolaire, des ces évolutions permettront classes provisoires ont été installées en bordure de la salle





LA RUE DE GAULLE SE MÉTAMORPHOSE

C'est le deuxième chantier de voirie de l'été : la rue du Général de Gaulle va connaître une transformation majeure dans le secteur du Trocadéro.

La portion de la rue du Général de Gaulle, côté Trocadéro, est aujourd'hui très large et minérale. Ce chantier demandé par la Ville et mené par la MEL s'inscrit dans le Plan pluriannuel d'investissement « voirie ».

Le programme se décline en plusieurs points :

- l'élargissement des trottoirs ;
- la création d'une fosse du côté impair, qui permettra la plantation d'une dizaine d'arbres, d'arbustes et de végétation basse;
- la création de deux bandes de stationnement faites de pavés aux sols;
- le confortement du contre-sens cyclacle par de
- la création d'un trottoir traversant à son entrée, accompagné d'un aménagement en zone 20.

Ces travaux succèdent au chantier des boulevards du Général Leclerc et Alphonse Gayet, avec la création de deux pistes cyclables, l'élargissement des trottoirs, ainsi que des plantations et des places de stationnement.

Le but est toujours le même : rendre la ville de Mons en Barœul plus verte, plus apaisée et plus confortable pour tous les usagers du domaine public.

LAURENT DESBIENS:

QUAND UN MONSOIS PORTAIT LE MAILLOT JAUNE

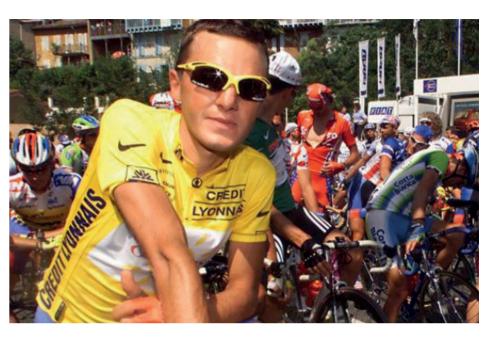
Après une carrière de coureur cycliste professionnel remarquable. Laurent Desbiens se remémore la ville qui l'a vu grandir. Du gamin du Bas de Mons au maillot jaune : portrait d'un champion « made in Mons en Barœul ».

Le vélo, Laurent Desbiens y arrive presque par hasard. « À 12-13 ans, j'étais ce qu'on appelle "un enfant turbulent". Alors le médecin de famille a dit à mes parents de m'orienter vers un sport difficile, pour me fatiguer. » Ni une ni deux, le champion en herbe rejoint le club de cyclisme d'Hellemmes, l'Association sportive Hellemmoise. Déjà très talentueux, il pose ses valises à l'AC Roubaix-Wasquehal en ieune de haut niveau. « Je suis vite devenu la mascotte de mon quartier, à Mons, parce que je commençais à avoir des résultats.»

En 1992, Laurent se lance enfin dans le monde professionnel. Au sein d'une équipe belae, il remporte une belle victoire au Cholet-Pays de la Loire, qui tape dans l'œil du « Druide » Cyrille Guimard, alors manager de l'équipe nordiste Castorama. L'ancien sprinteur aux 94 victoires professionnelles l'ajoute à son écurie.

« La plus grande fierté de ma carrière »

Sous ses nouvelles couleurs, en 1993, l'athlète gagne les Quatre Jours de Dunkerque en remportant la première étape. « C'est probablement la plus grande fierté de ma carrière, indique-t-il. Ça faisait 33 ans qu'un nordiste n'avait pas gagné! Les gens à Mons étaient fiers parce qu'ils voyaient un jeune du quartier à la télévision. » Il signe quelques années plus tard chez Cofidis, une autre équipe basée dans le Nord.



Avec ce nouveau groupe, il remporte la 11ème étape du Tour de France 1997 et porte même le maillot jaune pendant deux journées lors de l'édition suivante! « J'étais un "baroudeur", qui partait souvent en échappée. J'aurais certainement gagné plus si j'étais meilleur sprinteur!»

Laurent Desbiens met un terme à sa carrière en 2001 dans l'équipe espagnole Kelme-Costa Blanca, « pour ne pas faire l'année de trop ».

Même s'il a rencontré des succès sur la Grande Boucle et ailleurs. Laurent garde les pieds sur terre et pense à l'après. Cet après, il le trouve au service communication-événementiel de la Métropole Européenne de Lille. Mais le sport lui colle toujours à la peau : dans son nouveau poste, il a notamment développé la communication autour de la Coupe du monde de rugby, alors que cing matches vont être joués au stade Pierre Mauroy à partir du 14 septembre.



14 - MONS & VOUS N°109 MONS & VOUS N°109 - 15



LES SÉNIORS LÈVENT L'ANCRE

Comme chaque été, le CCAS de Mons en Barœul organise plusieurs journées pour les retraités monsois. Le jeudi 3 août, un groupe fourni s'est rendu à Bray-Dunes pour la journée.

« Cet après-midi, le temps devrait se dégager. » Il y avait certainement lieu de s'inquiéter après une semaine très pluvieuse, mais la météo a été clémente pour nos 86 aînés monsois qui ont participé à cette petite virée au bord de la mer du Nord.

Une ambiance de colonie de vacances dans les deux bus au départ de la place du Maréchal Lyautey, direction Bray-Dunes. « C'est très bien pour prendre l'air marin et faire des rencontres. Je prends toujours plaisir à amuser la galerie », explique Pierre, un large sourire aux lèvres, qui participe aux voyages des aînés depuis 15 ans.

Se substituer aux vacances

Mer oblige, c'est moules-frites pour tout le monde une fois sur place, avec une superbe vue sur le littoral. En attendant les plats, on se lève pour aller discuter avec de vieilles connaissances, on échange des rires, des blagues. « Pourquoi on voit toujours la mer et jamais le père ? »

S'ensuit un quartier libre sur le front de mer où les groupes se dispersent. Pour certaines personnes qui ne sont plus en capacité de partir, cette sortie se substitue aux vacances. Les destinations trouvent toujours leur public, que ce soit à la mer, au Val-Joly ou dans l'Audomarois. « Avant, on partait une fois par an. Mais ça fait des années qu'on ne peut plus le faire, indiquent Jean-Claude et sa compagne. C'est essentiel pour voir du pays. »

Prochains rendez-vous pour les aînés: le Mois bleu. De nombreuses activités leur seront proposées tout au long du mois d'octobre. Plus d'informations à venir dans vos boîtes aux lettres et sur le site de la Ville.



ANNIVERSAIRE DE LA

LIBÉRATION

Mons en Barœul a été libérée le 2 septembre 1944, après 4 années d'occupation. Durant cette période, la Ville a été un important foyer de résistants, parmi lesquels Jeanne Parmentier, qui a contribué à la création d'un journal clandestin : « La Voix du Nord ». Depuis quelques semaines, la rue Parmentier - Jeanne - rend hommage à cette grande dame. L'an prochain, en 2024, nous célébrerons le 80ème anniversaire de cet événement historique.



ÉCLAIRAGE LED

À partir de septembre 2023, la Ville mène un nouveau plan de rénovation de l'éclairage public. Étalé sur trois ans, ce plan vise à remplacer environ 1200 points lumineux, soit plus de la moitié du parc, dont 500 la première année, à commencer par le quartiers des Sarts et le Haut-de-Mons. Plus économique, plus durable, l'éclairage LED est également éguipé d'un système de télégestion qui permettra de graduer l'intensité en fonction de l'heure et des besoins. À terme. ces remplacements permettront de diviser par deux les consommations d'électricité.



BARRY II SE VIDE

Après la déconstruction de la résidence René Coty viendra le tour de l'immeuble Barry II, Boulevard Napoléon 1^{er}. Celle-ci est, à ce jour, prévue pour la mi-octobre. Le bâtiment est actuellement vidé de tous les matériaux devant faire l'objet d'un traitement spécifique.



TU TIRES OU TU POINTES?

Le service « milieux urbains et biodiversité » a sorti de terre une nouvelle piste de pétanque à l'extrémité de la rue Rhin et Danube, face aux nouveaux immeubles qui ont pris la place de l'ancienne cité universitaire.



TRAVAUX DE VOIRIE

Le chantier de voirie entamé par la Metropole Europenne de Lille sur les boulevards Leclerc et Gayet offre déjà des résultats visibles : reprises des trottoirs, amélioration des bas-côtés et pieds de platanes. Pour le confort des piétons et des automobilistes!



DISPARITION

Le 19 août dernier, nous avons, avec beaucoup de tristesse, appris le décès de Monsieur Bernard Jumelle. Avec son épouse Renée et la petite équipe de Mons Promotion Culture - association crée en 1973 qu'il présidait - il avait, durant des décennies, été un créateur, un organisateur et un animateur de très belles manifestations culturelles et d'événements importants de notre commune : le salon de Noël, les expositions « les peintres du Nord » au Fort, la Dictée...



Il avait également été membre de l'Association Historique et du CESAM, Président d'associations de parents d'élèves (école Concorde, école de musique) ...

Chaleureux, érudit, disponible, il a, par ses multiples engagements associatifs, été un acteur important du « vivre ensemble » et des découvertes culturelles à Mons.

Il aimait évoquer les « effets Monsois » de ses activités professionnelles : après de longues études à l'Ecole d'Architecture de Lille, il avait intégré un grand cabinet Lillois et, dans ce cadre, il avait dessiné le projet alors très novateur de la résidence de l'hôtel de ville!

Une grande reconnaissance à Bernard Jumelle pour tout ce qu'il a apporté à notre commune et nos plus sincères condoléances à son épouse Renée et à tous les siens.

16 - MONS & VOUS N°109 - **17**

Déconstruire

La construction du Nouveau Mons, dans les années 60/70 (on l'appelait alors « la ZUP ») répondait à une crise, une pénurie de logements. Des milliers de familles y ont trouvé un confort qu'elles n'avaient pas auparavant. Par contre, la conception de ce quartier, qui représente près de la moitié de notre ville, reflète une époque très différente d'aujourd'hui : celle de l'énergie bon marché avec des logements très mal isolés - des « passoires thermiques » - et avec une place considérable accordée à la voiture : des avenues de deux fois deux voies, des nappes de parkings (souvenezvous de l'avenue Marc Sangnier avant qu'on la transforme en parc...), celle des « grands ensembles » qui incarnaient alors une forme de modernité urbaine et un progrès social : 40 immeubles, une forte densité (notre ville a atteint 29 000 habitants), 90% de logements dits « sociaux » (je n'aime pas ce terme), celle où, pour travailler ou faire ses courses, il fallait rejoindre des zones d'activité et des zones commerciales. Un quartier comme le Nouveau Mons, ce n'était fait que pour le logement.

Ce quartier a connu et connaît des difficultés mais, je sais que l'on y trouve aussi de belles solidarités, des volontés, des talents et que de nombreuses familles, qui y ont passé une grande partie de leur vie, y sont - comme ie le suis - très attachées. Pour toutes ces raisons, avec mes équipes, nous nous sommes lancés, depuis la création de l'ANRU par Jean-Louis Borloo il y a 20 ans, dans de grandes opérations de transformation et de rénovation urbaine qui concernent les équipements et espaces publics et surtout les logements

Dans le cadre de l'ANRU 1 (2007-2017) presque 1000 logements ont été réhabilités et 437 logements ont été déconstruits. Nous sommes à présent lancés dans l'ANRU 2 (2021-2030). 550 réhabilitations de logements sont en cours et 350 déconstructions vont avoir lieu dans les semaines qui viennent. La disparition des barres Coty, Barry II (Napoléon 1er), Languedoc (en partie) et Brune (Béarn) va profondément transformer notre ville. J'ai une pensée particulière pour celles et ceux qui ont vécu dans ces immeubles et en gardent de bons ou moins bons souvenirs.

Je tiens à remercier tous les partenaires impliqués dans ces opérations très lourdes, très couûeuses, très complexes, Madame Dubrulle, Adjointe en charge de ces questions, ses équipes (notamment le CCAS) et les bailleurs qui ont mené à bien les relogements nécessaires et, pour leur patience et leur compréhension, les familles monsoises touchées par les désagréments occasionnés par ces énormes travaux.

Bien sûr, il est toujours plus simple de ne rien faire. Mais que serait devenu le Nouveau Mons sans tous ces efforts et ces changements? Bien sûr on ne résout pas tous les problèmes en cassant du béton mais améliorer le cadre et les conditions de vie, c'est indispensable. Pensés et conçus à une époque où les enjeux urbains étaient différents, les quartiers comme le Nouveau Mons étaient d'une certaine façon des antimodèles de la ville durable vers laquelle il faut tendre aujourd'hui: plus de mixité, de nature en ville, des espaces publics et de circulations mieux partagés, moins de consommation d'énergie, d'eau... On ne peut pas décréter l'avenir d'une ville mais il est des choix, des volontés, des énergies qui conditionnent l'avenir et tracent un chemin.

> Rudy Elegeest Maire de Mons en Barœul Conseiller au bureau de la MEL

Un service public résilient

Le 29 juin dernier, la Ville de Mons en Barœul, comme tout le pays, s'est réveillée sous le choc après des émeutes. Notre Ville a été particulièrement touchée avec la destruction de l'Hôtel de Ville, la salle Allende, le Lien...

L'émotion et l'incompréhension se sont abattues sur les Monsois, les agents municipaux et sur les élus.

Nous tenons à saluer et à remercier en particulier les agents municipaux qui, malgré le traumatisme que représente la destruction de leurs lieux et outils de travail se sont mis en ordre de marche pour rouvrir le service public dès 6 jours après les événements (pour les services d'accueil de la population : AMI, CCAS, urbanisme...). C'est la preuve d'un service public fort et résilient. C'est le signe de notre engagement, élus et agents, à servir la population.

Nous tenons également à remercier les Monsois, les partenaires et les commerçants qui nous ont exprimé leur émotion, leur soutien et même proposé leur aide.

Vient le temps de reconstruire les bâtiments et viendra celui de comprendre et de restaurer le lien...

> Groupe socialiste. Diana Da Conceiçao, Cédric Bloume, Baptiste Ménard, Mélanie Corplet, Marie-Louise Gonzales

UN NOUVEAU SOUFFLE À MONS

Violences urbaines à Mons. et demain?

Mons a fortement été touchée par les violences urbaines qui ont marqué notre pays dans le sillage de la mort de Nahel. Des jeunes de Mons et d'ailleurs ont fait l'assaut de la Mairie et du commissariat de police pendant plusieurs heures, des bâtiments publics ont été fortement endommagés. des personnels municipaux ont été mis en danger, des commerces ont été saccagés. Les habitants vivant à proximité ont évidemment été particulièrement choqués. Les sentiments qui nous ont assaillis étaient empreints de tristesse, d'incompréhension et de colère : quel sens v a-t-il à saccager le lieu de vie de sa propre famille? Le calme est revenu après trois nuits. 14 personnes sont actuellement mises en examen.

Nous ne prétendons pas avoir réponse facile à ces évènements. Mais nous n'oublions pas l'étincelle qui a déclenché ces violences. Les débordements de rage trouvent leurs origines dans le contexte politique et social. Comme le montrent régulièrement des vidéos (que le gouvernement voulait interdire en 2019), notre police développe depuis quelques années des pratiques de plus en plus violentes et inefficaces. Les morts lors d'intervention policière sont deux à cinq fois plus fréquents que chez nos voisins allemands ou anglais ... Qui prétendra que cela sert la sécurité?

Nous alertons aussi sur la baisse régulière des budgets d'action sociale : à ceux qui mettent en doute l'utilité des éducateurs de rue, nous disons qu'eux au moins sont au contact de cette partie de la jeunesse à la dérive. Bien sûr, il faut réparer les bâtiments, mais ces violences ont montré qu'aussi utiles que soient les politiques améliorant le cadre de vie (ANRU notamment), elles mèneront demain à nouveau à l'échec si elles ne s'accompagnent pas de mesures ambitieuses pour les jeunes des guartiers. Cela doit redevenir la priorité des pouvoirs publics. État. département et commune. Là aussi en quelque sorte : moins de béton, plus

d'humain! Un Nouveau Souffle à Mons en Barœul.

Timothée Lebon, Ghislaine Beauvois

09.09 > 13h30 - 17h30 Faites du sport et plus encore

> Salle Renaissance

Les associations sportives et culturelles monsoises vous proposent des activités, jeux gonflables et buvette, pour découvrir le sport en ville, et bien plus!



13.09 > 16h00 Déconstruction de la résidence Coty

> Parking Allende

Rendez-vous pour un nouveau temps fort de la mutation de Mons en Barœul avec le lancement de la déconstruction de la résidence René Coty par le bailleur Vilogia. Le temps fort nécessite une inscription (voir page 9).



13.09 > 16.09 **World Cleanup Day** > Partout en ville / Le Lien

Du 13 au 15 septembre, les agents de la Ville et de nombreux partenaires se mobilisent pour des nettoyages dans toute la ville. Le 16 septembre, on vous donne rendez-vous devant le Lien pour un village zéro déchet avec des animations et ateliers.

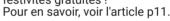
Pour en savoir plus: wordcleanupday.fr ou par mail à secretariat.urbain@ville-monsen-baroeul.fr.



24.09 > 14h00 - 17h00 Ouverture de la saison culturelle

> Fort de Mons

La saison culturelle s'ouvre au Fort de Mons le temps d'un après-midi festif et familial avec cette année le retour de la braderie de la Bibliothèque (1 livre = 1€) et de nombreuses festivités gratuites!





29.09 > 16h30 - 18h30 La rue aux enfants

> Rue de Gascogne

Les enfants investissent la rue de Gascogne en préfiguration du futur parvis des écoles! La chaussée va devenir une table de jeux géante, des jeux et animations seront également disponibles.



01.10 > 13h30 - 17h30 Fête de l'automne

> Ecoparc du Barœul

Rendez-vous pour nouvelle édition de la Fête de l'automne à l'écoparc du Barœul avec, comme d'habitude, de nombreux partenaires, des ateliers culinaires, animations et gourmandises de saison.



12.10 > 10h-13h & 15h-19h Don du sand

> Fort de Mons Prenez rendez vous sur



03.10 > 28.10Le Mois bleu

Pendant un mois, les aînés sont à l'honneur avec le Mois bleu! Parmi une palette variée d'activités, vous retrouverez le thé dansant (12/10), le concours de belote (13/10), un atelier de prévention routière (19/10), de la gym douce (20/10) et bien plus encore!

Cette année, les associations monsoises s'associent au Mois bleu et proposent de nombreux ateliers

Découvrez l'ensemble du programme dans le livret du Mois bleu (dans vos boîtes aux lettres ou en mairie) ou sur le site internet : monsenbaroeul.fr

Les places sont limitées et sont à réserver auprès du CCAS.

18 - MONS & VOUS N°109 MONS & VOUS N°109 - 19

SAISON CULTURELLES

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 14h > 17h





OUVERTURE DE SAISON

Maison Folie - Fort de Mons







La saison culturelle s'ouvre au Fort de Mons le temps d'un après-midi festif et familial avec cette année le retour de la braderie de la Bibliothèque (1 livre = 1€) et de nombreuses festivités gratuites!

A partir de 14h et en continu : atelier de fabrication de doudou, jeux en famille avec la Ludothèque, fresque participative sur les fenêtres de la bibliothèque, tatouages éphémères et décalcomanie. Le tout égayé par la fanfare Doublevédé Quintet!

A 15h : spectacle « les dégainées » Cie L'estafette (tout public à partir de 7 ans)

A 16h : DJ set pour une boom déjantée en famille.

Gratuit!



MONS EN BARŒUL